

(Actualité)

> LES ARTS DU RÉCIT

Autour du conte, du chant et de la musique, Le Rio a accueilli des "Pas éphémères".
Quand le récit se fait parole(s)...

Et trois, qui font le conte !

D'abord, la voix. Elle laisse imaginer des aventures en un royaume indéterminé. Puis, le chant, oriental et aérien. Enfin, la guitare, cordes vocales d'un morceau de bois. Traces orales qui se rejoignent le temps de trois contes et d'une création née d'une invitation acceptée à l'enrichissement des différences.

Diseuse d'histoires et chorégraphe d'origine turque, Melisdjane Sezer avance son récit, langue d'ici et voyages d'ailleurs. Antonio Placer illustre le propos, instrument soulignant la beauté des mots, simplement énoncés en d'intimes vocalises. Chants d'investigation élargis au possible, Anaïs Magaryan-Martin fredonne une berceuse puis lance quelques notes en azeri. Le Rio s'enfonce plus profondément dans l'imaginaire des sens. Les gestes soulagent les mots. Tour à tour, les artistes se font comédien, chanteur et conteur. Yevi peut dormir dans la même chambre que la princesse, le gentilhomme sera toujours là, cela restera le fin mot de l'histoire. Quelques pas de danse esquissés par Melisdjane, alors qu'Antonio se promène, bâton de pèlerin à la main. Le corps parle aux yeux. Les artistes redessinent les contours des lettres.

Des "pas éphémères" comme une trace sur le sable, aussitôt balayés par le vent du temps qui passe. La mémoire imprime, comme un calque, l'enchaînement. Dans un dialogue décalé et inat-



tendu, Elvis Presley, interprété par Anaïs traverse l'Atlantique pour se mêler aux vers d'Antonio Placer. Rencontre touffue comme un témoignage du choc des cultures, critiquable à souhait mais vœu de bonheur pour l'occasion.

Le fil de l'histoire n'est jamais rompu, Melisdjane rétablit la vérité du dénouement. "À la lisière des rêves" s'intitule le dernier récit.

Une réalité ressort pourtant de la rencontre tripartite. Les différences leur

vont si bien. Leurs espaces d'expression respectifs sont adroitement conservés. Saint-Exupéry disait qu'"aimer ce n'est pas regarder l'un vers l'autre, mais ensemble vers la même direction". Alors, galicien, arménienne ou turque, la petite musique interne se laisse déchiffrer à trois cœurs...

Luis PEDRO <

Ce soir à 21h au Théâtre Le Rio.

Réservations : 04 76 51 21 82.

Photos Marlène KOUBI



Melisdjane

Création de
Melisdjane
avec
Antonio
PLACER
et
Anaïs
MARTIN-
MAGARYAN